## OUVRAGES DU R. P. A. G. MORICE, O. M. 1.

Le R. P. A.-G. Morice, O. M. I., de Winnipeg, vient de publier une nouvelle édition, augmentée d'un supplément, de son Dictionnai-

re historique des Canadiens et des Métis français de l'Ouest.

C'est un volume de près de quatre cents pages contenant, par ordre alphabétique, les noms et les biographies des Canadiens et Métis français qui se sont particulièrement distingués dans l'Ouest. Le dictionnaire proprement dit est précédé d'une fort intéressante esquisse historique, où l'auteur retrace à grands traits l'histoire des Canadiens français et des Métis de l'Ouest. Ce livre est fort important. Il est unique en son genre. On peut se le procurer chez l'auteur, à la West Canada Publishing Co., Winnipeg, relié et franço, au prix de \$1.50 l'exemplaire. \$2.70 pour 2, \$3.75 pour 3, \$5.00 pour 5.

Le Père Morice achève sa grande Histoire de l'Eglise cotholique dans l'Ouest canadien, laquelle comprendra trois beaux volumes sur excellent papier, avec superbes illustrations. Ce dernier ouvrage pourra être obtenu de l'auteur, relié et franco, pour \$5.60 ou \$6.60, selon

la qualité de la reliure. Il sera en vente tout prochainement.

## DING! DANG! DONG!

— Il n'y a pas de plus noble mission que celle du journaliste catholique dans le monde d'aujourd'hui. Je bénis le symbole de votre office. Mes prédécesseurs consacraient les épées et les armes des guerriers chrétiens. Je suis heureux d'attirer des bénédictions sur la plume d'un journaliste chrétien. — Pie X à un journaliste catholique.

— S. G. Mgr l'Archevêque désire que l'on s'adresse désormais à M. l'abbé Joseph Prud'homme, chancelier, pour tout ce qui concerne

les "passes" ou permis sur les chemins de fer.

— La Catholic Fortnightly Review, au cours d'un article intitulé: Les pertes de l'Eglise en Amérique rend ce bel hommage à notre race et à notre langue. Grâce à la conservation de leur langue maternelle, les Canadiens français ont vécu dans une sphère où l'influence néfaste du protestantisme n'a jamais eu aucune prise, et ils ont exercé une influence catholique plus considérable que les groupes des autres nationalités."

— Le R. P. Lecoq, O. M. I.. a failli se noyer. à la fin de novembre, en traversant un lac gelé non loin de Norway House. Il allait visiter un sauvage malade et, pour la première fois, il avait amené avec lui le F. Cordeau. Ce fut son salut. Comme ce dernier sondait la glace, il s'aperçut qu'elle n'était pas solide et en avertit le Père. Au même instant il entendit du bruit, se retourna et aperçut le Père enfoncé jusqu'au cou. En se roulant sur le dos il parvint à donner la main à son compagnon et tous deux atteignirent à grande peine le rivage.